

CHAPITRE 9 :

L'ACTANTIALISATION

*Chapitre pouvant constituer des repères pour l'étude des rapports : actants / procès.
(Linguistique descriptive)*

Introduction :

Un **actant**, en grammaire ou **argument** en grammaire générative est un élément syntaxique nominal imposé par la valence de certaines classes lexicales dont le verbe principalement, mais aussi le nom, l'adjectif, la préposition...

Un **actant** se situe dans le *schéma actanciel* qui décrit l'organisation syntaxique nécessaire à certains mots dotés d'une valence afin qu'ils soient *saturés*. Ces termes doivent déterminer un procès, ou contenu sémantique du prédicat de transformer le thème, qu'il indique un processus (*se reposer, travailler, tousser*, etc.) ou bien une action (*casser, donner, chanter*, etc.).

La notion d'*actant* s'oppose à celle de *circonstant*, qui optionnellement introduit une information circonstancielle, comme le *lieu* ou *moment* du procès.

- **Note** : Le terme *actant* lui-même est trompeur car il présuppose une chose *active* dans le phénomène décrit ; on peut penser plutôt *participant*, au sens d'une chose qui fait partie du phénomène sans nécessairement y jouer un rôle actif.)
- ✓ Les *actants* assurent chacun dans un énoncé une fonction syntaxique précise imposée par le schéma actanciel du mot envisagé, lequel impose aussi sa classe lexicale et souvent un trait sémantique. Aux actants imposés par le procès s'opposent les *circonstants*, qui sont subsidiaires et déplaçables.

1- L'ordre des mots dans la phrase

Chaque *actant*, outre son rôle grammatical (sa fonction), joue un rôle sémantique analogue à ceux du récit :

- **acteur** : celui qui agit ;
- **agent** : celui par qui une action est accomplie ;
- **objet patient** : ce qui subit l'action ;
- **bénéficiaire** : celui qui reçoit les résultats de l'action ;
- **instrument** : ce qui permet l'action.

L'on rejoint là la notion de cas grammatical.

Ces rôles ne doivent pas être confondus avec les fonctions syntaxiques ; l'acteur n'est pas forcément le sujet. Par exemple, dans :

- *La pomme est mangée*

L'actant *la pomme* est le sujet mais pas l'acteur ; ce groupe nominal joue le rôle d'objet patient (voir aussi diathèse).

Toutes les catégories lexicales n'ont pas besoin d'actants ; il faut qu'elles dénotent un procès. C'est pour cela que les verbes d'état comme *être, paraître, sembler, demeurer, rester*, etc., sont extérieurs au schéma actanciel. De même, les verbes impersonnels comme : *falloir, pleuvoir, bruiner, venter*, bien qu'indiquant un procès, n'ont pas d'actant; dans la phrase :

- *Il pleut*

Il n'y a qu'un procès (l'action de pleuvoir) mais pas d'actant (aucun acteur, aucun objet patient, par exemple ; on ne peut dire que

- *quelque chose en pleut une autre*). Ces verbes peuvent cependant recevoir une valence ; dans la phrase :

- *Il pleut de grosses gouttes*

De grosses gouttes est l'objet patient.

✓ Exemple simple

- « {Jean} **donne** {des fleurs} à {Sophie} [dans la rue] »

Le verbe **donner** dans cette phrase est *trivalent* ; il peut être saturé par trois actants, assurant chacun un rôle et une fonction :

- **actant 1** : *Jean* = acteur = sujet ;
- **actant 2** : *des fleurs* = objet patient = objet direct ;
- **actant 3** : *Sophie* = bénéficiaire = objet indirect.
- **circonstant** : *dans la rue* = complément circonstanciel de lieu ; celui-ci est subsidiaire et peut être ôté de la phrase.

On dit généralement *prime*, *second* et *tiers* actant.

Chacun des actants du verbe *donner* ne peut être représenté que par certaines classes lexicales (ils ne peuvent pas être une préposition, un adjectif, un adverbe, etc.). Par exemple, la phrase suivante n'aurait aucun sens :

- « *{Beau¹} **donne** {très²} à {sans³} »

De même, l'actant 3 possède généralement le trait sémantique [+humain] :

- « {Jean¹} **donne** {de la lessive²} à {la machine à laver³} »

Cette phrase est correcte mais n'a que peu de sens. Il faut comprendre la phrase de manière métaphorique ou remplacer *donner* par *mettre* comme ici :

- « {Jean¹} **met** {de la lessive²} dans {la machine à laver³} ».

2- Verbe trivalent

Bien que trivalent, le verbe **donner** peut, dans certaines conditions, *se passer* des actants 2 et 3 :

- {Je¹} **donne** { \emptyset^2 } à {la croix rouge³} ;
- {Cela¹} **donne** {faim²} { \emptyset^3 } ;
- {Il¹} **a déjà donné** { \emptyset^2 } { \emptyset^3 }.

3- Verbes à saturation complète

Au contraire, certains verbes exigent une saturation complète. C'est le cas pour **accéder**, dont la valence requiert obligatoirement deux actants :

« {Jean} **accède** à {la salle de classe} » :

- **Actant 1** : *Jean* = sujet ;
- **Actant 2** : *la salle de classe* = objet indirect.

Accéder ne peut se passer de l'actant 2 :

- « *{Jean¹} **accède** { \emptyset^2 } »

Cette phrase n'est *pas valide* car le verbe n'est pas **saturé**.

Notes et références

1. Daniel Valois, "Un aperçu du programme minimaliste en grammaire générative", *Dialangue*, vol. 8-9, 1998, 59-72.

4- Les valences verbales

À l'origine, Lucien Tesnière emprunte ce terme au vocabulaire de la chimie pour désigner le nombre maximale d'actants qu'un verbe peut admettre.

- ✓ Un verbe monovalent est un verbe qui n'a pas de compléments ; le seul actant est le sujet :
 - *Elle vient.*
- ✓ Un verbe divalent ou bivalent a un complément :
 - *Elle a acheté trois livres.*
- ✓ Un verbe trivalent à deux compléments :
 - *Il a donné un livre à Pierre.*

Lucien Tesnière, note que sont trivalents, principalement, les verbes de don et de dire. Il souligne que lorsque le sujet est impersonnel :

- *Il pleut.*
- *Il neige*

✓ Le verbe est dit avalent (sa sphère ne comporte aucun actant). On peut ajouter qu'avec une périphrase verbale, le verbe a la possibilité d'être tétravalent :

- *Il a fait donner par Paul un livre à Pierre.*

On pourrait en déduire assez vite que les verbes intransitifs sont avalents ou monovalents, et que les verbes transitifs sont bivalents ou trivalents. On verra que les choses sont plus compliquées que cela, particulièrement si, au lieu de parler de verbes monovalents, bivalents, trivalents, on parle de verbes à construction monovalente, bivalente, trivalente.

C'est toute la différence entre la valence théorique et la valence actualisée, entre la valence en langue et la valence en discours. Ainsi, un même verbe acheter, par exemple, peut apparaître en construction monovalente, bivalente, trivalente ou tétravalente

- *Elle achète, elle achète.*
- *Elle a acheté une voiture.*
- *Elle a acheté une voiture à son fils.*
- *Il lui a fait acheter une voiture à son fil.*

5- Les différents types de construction :

5.1. Les constructions pronominales : intrinsèquement → *s'évanouir* (avec complément direct, indirect, prépositionnel)

Réflexifs → *se vêtir*

Réciproques → *se détestent*

Réflexibles → *s'entraider*

Passifs (à agent fantôme) → *s'abaisser*

Neutres → *s'endormir*

5.2. Les constructions symétriques → Réversibles : *cuire*

→ Symétriques : *épouser*

5.3. Les constructions impersonnelles.

→ Pronom : *Il est minuit*

→ Verbe : *Il pleuvait abondamment sur l'avenue des Champs Elysées.*

5.4. Les constructions à verbes supports :

→ *faire, donner, mettre + (N+Adj+G.Prép.).*

5.5. Les constructions causatives :

→ *faire, laisser, voir, entendre + Inf.*

5.6. Les verbes d'états, aspectuels :

→ (verbes U. chez Harris).

6. Les propositions :

6.1. Les propositions complétives :

→ Infinitives

6.2. Les propositions circonstancielles :

→

6.3. L'ambiguïté : "La traduction de Chomsky " :

→

▪ **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :**

- LANGUE FRANCAISE, 1970, N° 8; 1985, N° 68; 1986, N°71; 1989, N°82.
- LE FRANCAIS DANS LE MONDE, N° 133, 149, 175, 177, 181, 183, 185, 189.
- DUCARD, D , 2004, « *Entre grammaire et sens - Etudes sémiologiques et linguistiques* », Paris : Ophrys.
- DE SALINS, G-D, 1996 , « *Grammaire pour l'enseignement / apprentissage du FLE* », Paris : Didier-Hatier.
- LEVY, G, 2000 , « *Grammaire du français – approche énonciative* », Paris : Ophrys.
- CAIN Albane, 1989, (Dir.), *L'analyse d'erreurs, accès aux stratégies d'apprentissage : une étude inter-langues (Allemand, Anglais, Arabe, Chinois, Portugais)*, Paris : INRP.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C, 1980, *L'énonciation - de la subjectivité dans le langage*, PARIS : Colin.
- PERRAUDEAU Michel, 2001, *Les méthodes cognitives*, Paris : ARMAND COLIN.
- SEARLE, J.R, 1972, *Les actes de langage*, PARIS : Hermann.
- TODOROV, T, éd., 1970, *L'énonciation*, Langages N°17, PARIS : Didier-Larousse.
- VIGNAUX, Georges,1988, *Le discours acteur du monde*, PARIS : Ophrys.

CHAPITRE 9 (Suite)

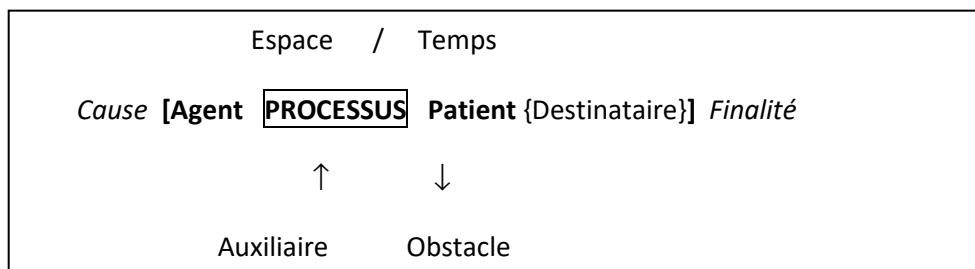
LA SITUATION DANS LE TEMPS

(D'après P. Charaudeau)

❖ INVARIANTS



- Les actants
 - Directement liés à l'action (378)
 - Agent (379)
 - Patient (380)
 - Destinataire (381)
 - Actants satellites
 - Auxiliaire (382)
 - Allié (384)
 - Obstacle (384)
 - Opposant (385)
 - Actants circonstanciels - cadre circonstanciel (386)
 - Locatif (espace)
 - Situatif (temps)
 - Causatif
 - Final
- Relations actantielles
 - Types de faits
 - Faits non humains : *le tuyau fuit*
 - Faits humains : *Paul dort*
 - Types de faire
 - Agir (388 et suiv.)
 - Agir *sur q.ch.* (388)
 - Agir *sur qq.* (388)
 - Agir *avec* (390)
 - Agir *malgré* (391)
 - Circonstances de l'événement
 - Espace → *en , dans...*
 - Temps → *la nuit, au petit jour ...*
 - Cause / finalité → *à cause de ..., pour ...*
 - Types de processus
 - Changement de lieu (394)
 - Changement d'état (395)
 - Disparition d'un être (395)
 - Apparition d'un être (395)
 - Absence de changement (395)
- Procédés de mise en configuration (400)



- Types de configuration (401)
 - Point de vue de *l'agent* (const. actives) (401)
 - Point de vue du *patient* (const. passives) (401-2)
 - Point de vue de *l'auxiliaire* (const. par ellipse) (402)
 - "*Le tire bouchon ouvre facilement les bouteilles*"
 - Point de vue du *processus*

7. constructions impersonnelles (403)

"*Il est arrivé une tuile à ma sœur*"

- const. nominales (403)

"*La montée du chômage devient évidente*"

"*Sa fuite a provoqué un scandale*"

"*La démolition des vieux bâtiments ...*"

"*Son amour pour ses enfants ...*"

"*Cette rupture aura pour conséquence ...*" }

"*Le fait d'avoir rompu ...*" }

"*Le fait qu'il ait rompu ...*" }

- Mises en relief :

"*C'est lui qui l'a battu.*"

"*Ce sont eux qui ...*"

"*Il y a eu rupture ...*"

"*Mes enfants, je les vois tous les jours.*"

- Configuration active (405)
- Configuration passive (408)
- Configuration par ellipse (409)
 - Configuration nominale (410)

▪ **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :**

- LANGUE FRANCAISE, 1970, N° 8; 1985, N° 68; 1986, N°71; 1989, N°82.
- LE FRANCAIS DANS LE MONDE, N° 133, 149, 175, 177, 181, 183, 185, 189.
- DUCARD, D , 2004, « *Entre grammaire et sens - Etudes sémiologiques et linguistiques* », Paris : Ophrys.
- DE SALINS, G-D, 1996 , « *Grammaire pour l'enseignement / apprentissage du FLE* », Paris : Didier-Hatier.
- LEVY, G, 2000 , « *Grammaire du français – approche énonciative* », Paris : Ophrys.
- CAIN Albane, 1989, (Dir.), *L'analyse d'erreurs, accès aux stratégies d'apprentissage : une étude inter-langues (Allemand, Anglais, Arabe, Chinois, Portugais)*, Paris : INRP.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C, 1980, *L'énonciation - de la subjectivité dans le langage*, PARIS : Colin.
- PERRAUDEAU Michel, 2001, *Les méthodes cognitives*, Paris : ARMAND COLIN.
- SEARLE, J.R, 1972, *Les actes de langage*, PARIS : Hermann.
- TODOROV, T, éd., 1970, *L'énonciation*, Langages N°17, PARIS : Didier-Larousse.
- VIGNAUX, Georges,1988, *Le discours acteur du monde*, PARIS : Ophrys.

❖ Application/TD : PROBLEMES D'ACTANTS

LA PRESENTATION

- Exemples d'emplois des présentatifs en français langue seconde (à Tahiti).

- 1) C'est fini à moi, pas à toi.
- 2) C'est fini notre film, pas encore à eux.
- 3) C'est fini à toi ?
- 4) Ça a perdu avec moi le livre.
- 5) C'est fini à moi de travailler.
- 6) C'est joli [*mai*] à elle.
- 7) C'est quoi ça à toi ?
- 8) Qu'est-ce que c'est le [*ma'a*] ?
- 9) C'est il pleut.
- 10) La voiture, c'est cassé.
- 11) La vague, c'est grand¹.

▪ LA PERSONNE ET LES PRONOMS PERSONNELS

1 – L'homme a répondu à Denis qu'il et sa femme ...

2 – Elle l'a demandé ce qu'il voulait.

3 - ... et elle l'a demandé ...

4 – Ayant lui laissé rester.

5 – Le fermier l' a raconté ...

6 – Des requins peuvent Ø mordre dans l'eau.

7 – On semblait qu'elle voulait lui dire quelque chose.

8 – Il tue ceux qui ne le plaisent pas.

9 – Il ne savait pas que faire.

10 – Un jour le destin l'a souri.

▪ VERBES PRONOMINAUX

1 – L'homme a souri et il s'est en allé chercher la grange.

2 – Il a mis en route

3 – Léontine a senti son cœur serrer.

¹ Repris de Guy FEVE , « C'est joli [*mai*] à elle ! » p.95, in : Communication et parlers en Polynésie, Paris : L'Harmattan, 1994.

4 – Il s'est entré dans la cour.

5 – Il n'a rien fait d'autre que des soucis de son poisson.

6 - ... peut-être ils se divorceront.

7 – La nuit passée Ferdinand s'est rêvé très terrible.

8 - Il s'est occupé beaucoup de places dans la maison.

▪ **AUXILLIAIRES *avoir / être***

1 – Il est quitté la route.

2 - qu'il avait mort.

3 - Il avait sans doute la bonne humeur en revenant de ...

4 - ... son mari a resté chez lui ...

5 – Elle est quitté son mari.

6 – Son mari a revenu à la maison trois jours après.

▪ **Cas généraux** (*Ex. donnés par G, De Salins*)

1- Le salaire des fonctionnaires a été parlé.

2- Les difficultés de vie ont été fait mention.

3- Il est démissionné.

4- Les travailleurs immigrés ont été donné 10 000F pour quitter le pays.

5- Mes vitres, je les ai faites laver par un jeune au chômage.

6- Le sida a attrapé ma fille et mon mari. (*à la télé, 11 novembre 2002*)